

Rien dans la plaine, rien sur la montagne : à Noirétable, — autrefois Nèrestable, et du diocèse de Clermont, — à Saint-Bonnet-le-Coureau, à Saint-Georges-en-Couzan, à Chalmazel, ancienne seigneurie des Talaru, cette pépinière d'archevêques et de comtes de Lyon ; à Saint-Bonnet-le-Château, à Chazelles-sur-Lyon, etc., etc.

Rien encore dans les principaux centres de la Loire : à Saint-Étienne, à Saint-Chamond, à Feurs, à Roanne, à Charlieu.

Partout cependant les registres existent depuis le xviii^e, le xvii^e et même le xvi^e siècle ; dans aucun, nous écrit M. Chaverondier, l'archiviste de la Loire, dont tout le monde connaît la compétence, le Jubilé de Lyon ne se trouve mentionné. Ce témoignage du savant et sympathique archiviste nous ôte tout espoir. Décidément, le Forez n'a point pris part au Jubilé de Lyon, ou du moins ses habitants ne se sont pas souciés de faire mémoire de notre grande fête.

Nous n'en sommes pas autrement surpris ; vingt ou vingt-cinq lieues à franchir, c'était beaucoup à cette époque, au moins pour un mouvement de paroisse, et c'est là surtout ce qu'un curé aurait noté sur ses registres.

Cependant, le souvenir du Jubilé existait encore dans nos montagnes, quand arriva la cinquième occurrence, et nous y avons plus d'une fois rencontré la médaille de 1734.

Aussi bien, est-ce autour de Lyon qu'il fallait chercher. Mais, parti de cette ville au lendemain même de la grande fête, nous n'avions pas eu le loisir de parcourir les communes environnantes.

Nous avons donc fait appel à tous nos amis, à Messieurs les curés surtout, et sollicité de leur bienveillance des recherches que nous n'étions plus à même d'entreprendre.